

RECTIFICATIONS DE NOMENCLATURE
CHEZ LES CHRYSOMELIDAE (Col.) :
LE GENRE PROCRIS

par P. JOLIVET

Les noms mythologiques ont été utilisés jusqu'à épuisement par LINNÉ et ses successeurs pour nommer les animaux et les plantes, mais certains ont été particulièrement prisés et utilisés à maintes reprises. C'est ainsi que Procris, fille d'un roi légendaire d'Athènes, épouse de Céphale et maîtresse de Minos, a inspiré de nombreux naturalistes. D'où une confusion dans la littérature scientifique.

Le genre *Procris* WEISE, 1901, qui désigne un Chrysomélide affine du genre *Paropsis* (Chrysomelinae, Paropsini) et vivant sur *Eucalyptus* en Australie, doit donc tomber en homonymie avec un Zygaénide (FABRICIUS, 1807); un Ténébrionide (CURTIS, 1844) et un Satyride (HERRICH SCHAFFER, 1864). Nous l'avions signalé précédemment (P. JOLIVET, Recherches sur l'aile des Chrysomeloidea, *Inst. r. Sc. Nat. Belg. Mém.*, 2 (51) : 170, 1957) et avons alors proposé le terme de *Clorindina* JOLIVET, 1957 pour le remplacer. Or dans le dernier volume du Nomenclator Zoologicus (*Zool. Soc. London*, p. 59, 1966, par EDWARDS et HOPWOOD) nous avons découvert que le vocable *Clorindina* préexistait pour un Brachiopode fossile (KHODALEVICH, 1930, *Trud. gornogeol. Inst. Ural Sverdlovsk*, 1939). Le nom *Procris* d'autre part, bien que cela ne touche en rien les lois de priorité, désigne aussi un genre d'Urticacées paléotropicales. En raison de l'homonymie du genre *Clorindina*, nous proposons donc le terme de *Clorindiella* nom. nov. pour désigner les Paropsini australiens identifiés sous le nom de *Procris* WEISE 1901 (= *Clorindina* JOLIVET, 1957).

DESCRIPTION D'UN PROSOPOCOELUS NOUVEAU
DE LA FAUNE AUSTRALE
(COL. LUCANIDAE)

par J.P. LACROIX

Parmi les Coléoptères recueillis aux Iles Salomon en 1969 par M. MOINIER nous avons découvert un Lucanide nouveau provenant de l'île de Malaïta.

Ce bel insecte appartient au genre *Prosopocoelus* du groupe du *Pr. lafertei* REICHE, et nous le dédions à M. MOINIER qui a bien voulu nous le céder.

***Prosopocoelus moinieri* n. sp.**

Espèce de grande taille, proche du *Pr. basterti* BOILEAU, mais encore plus robuste et plus massive, à taille égale des individus comparés, et facilement reconnaissable à la coloration des élytres. Ceux-ci sont bordés d'une longue tache jaune orangé s'étendant des épaules à leurs extrémités, cernant ainsi une zone médiane noire, triangulaire, à contour bisinué et s'amincissant vers l'apex.

TYPE : Holotype ♂ ; Iles Salomon, Malaïta, village, Buala VI.1969, Y. MOINIER rec. Collection de l'auteur.

Paratype ♂ ; vraisemblablement même provenance que l'holotype, coll. H. NICOLLE.

Dimensions : longueur totale : 64 mm.
mandibules : 14 mm.
largeur du pronotum : 23 mm.

♂ — Tête transverse ; bord frontal concave très échancré, se relevant en son milieu en saillie arrondie moins prononcée que chez *Pr. basterti* BOILEAU. Angles latéraux arrondis, plus marqués que sur l'espèce de référence, et se raccordant par une courbe